

Apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute. »

Même si vous étiez distrait en classe, avouez que la morale de cette fable fait d'emblée tilt dans votre mémoire. « Le Corbeau et le Renard », bien sûr ! Dans celle des enfants aussi, ravis de pouvoir suivre comme des grands dès le début du spectacle. Riche idée de commencer cette adaptation de l'œuvre de Jean de La Fontaine par ce classique. Ce dernier ouvre la voie à dix-huit autres fables mises en scène sous la forme d'un dialogue où le sens du comique fait mouche. Sans toucher aux textes originaux, la compagnie Eos réussit le tour de force de rendre accessibles les vers de maître de La Fontaine, dont les tournures ne sont pas des plus simples ; et mieux encore, elle en révèle l'aspect cocasse des saynètes. Grâce à des costumes recréant les plumages, les pelages ou les carapaces, les quatre comédiens donnent vie à tous ces animaux, leur prêtant des mimiques et des tics absolument drôlissimes. La tortue est tordante, la belette chipie, l'agneau trop naïf, la cigogne bien maligne, la grenouille énorme et le chat aussi mignon que futé. Les scènes s'enchaînent avec un sens du rythme qui tient les bambins dans l'expectative des nouvelles bêtes qu'ils vont découvrir. « Le Pot de terre et le Pot de fer », « Le Rat de ville et le Rat des champs » et « La Cigale et la Fourmi », qui clôt le spectacle, sont mises en musique et chantées, ce qui permet aussi de souffler entre toutes ces leçons de vie qui s'offrent à ce jeune public. Une belle réussite qui n'est pas pour déplaire aux parents qui redécouvrent un pan de leur jeunesse.